

Interview de Khodir Sekkouti,
porte parole du mouvement
pour l'autonomie du Mzab

"Le régime algérien construit des colonies dans le Mzab"



MOBILISATION. Pour Khodir Sekkouti, la revendication d'autonomie du Mzab n'est qu'un retour au statut que la région a toujours eu, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie.

- **Maroc Hebdo:** Comment se sont déroulées les manifestations commémoratives du Printemps amazigh?

- **Khodir Sekkouti:** La région de Mzab est sous la loi de l'état d'urgence et du couvre feu depuis le 9 juillet 2009. L'armée a les pleins pouvoirs. Les militaires interdisent les déplacements, les réunions et les manifestations. Leurs provocations des habitants de la région ont dépassé toutes les limites et les arrestations, notamment des jeunes, ont touché des dizaines de personnes. Les habitants ont fui leurs domiciles et leur commerce brûlés ou saccagés. C'est vous dire que nous n'avons pas pu, au niveau de la région de Mzab, célébrer l'anniversaire du Printemps amazigh de 1980, ni du "Printemps noir" de 2001.

- **Maroc Hebdo:** L'amazigh est reconnue comme langue officielle. Que voulez vous de plus?

- **Khodir Sekkouti:** De quelle officialisation vous parlez? Dans la préambule de la constitution, l'Algérie est définie comme une terre arabe appartenant au monde arabe. Ce qui est une atteinte aux Amazighs, considérés comme des réfugiés dans leur propre pays.

En tant que Mouvement pour l'autonomie du peuple de Mzab, nous avons dépassé le stade de la revendication culturelle. Notre plan d'action est d'ordre politique et économique. D'abord, la reconnaissance de notre identité dans le cadre d'une autonomie des Mzab, ensuite la récupération de nos terres spoliées par l'Etat algérien.

- **Maroc Hebdo:** Pensez-vous que le pouvoir algérien puisse répondre favorablement à vos revendications?

- **Khodir Sekkouti:** Le régime algérien n'a eu de cesse de nous opprimer. Une répression féroce dont l'objectif est d'enterrer notre identité et notre culture amazighes. Il détruit notre mode de vie et de gouvernance traditionnelle. Pire, il construit des colonies pour y faire venir des populations des zones arabophones.

Les Mzab sont poussés à quitter leur villes et villages et la situation est devenue explosive. L'insécurité y règne. Des monuments historiques et des vestiges remontant à plusieurs siècles ont été détruits. Je peux vous donner un

exemple des plus frappants: les commerçants et industriels Mzab paient plus d'impôt que les autres. C'est dire que le régime a érigé la ségrégation à l'encontre des Mzab comme mode de gouvernement.

- **Maroc Hebdo:** Ne craignez-vous pas d'être accusé de séparatisme?

- **Khodir Sekkouti:** Nous demandons l'autonomie de la région, sans plus. Sauf si le régime refuse d'accéder à notre demande, alors là on passera à un stade supérieur, celui du référendum d'autodétermination tel que le garantissent les conventions internationales et la charte de l'ONU.

Notre revendication est légitime puisque nous bénéficions d'autonomie jusqu'en 1962 (année de l'indépendance de l'Algérie). Nous avons des conventions avec la France en 1853, tout comme avec l'Espagne et les Ottomans.

- **Maroc Hebdo:** Quelle stratégie allez vous adopter?

- **Khodir Sekkouti:** Nous continuons notre lutte et notre mobilisation sans relâche. Nous cherchons des soutiens à l'étranger qui peuvent nous aider à pousser le régime algérien à accepter nos revendications ■

Recueillis par N. Jouhari